LES DOCTRINES

LES DOCTRINES

Tout au long de l'histoire de l'Islam, les Musulmans, en dépit de leurs différences, se sont entendus sur beaucoup de choses, pas seulement sur les principes de l'Islam, mais aussi sur beaucoup de ses pratiques. Le Coran et la grande personnalité du Prophète, d'une part et l'amour sincère et la dévotion de tous les Musulmans envers eux, d'autre part, ont unifié les Musulmans et ont abouti vers une réelle nation qui a sa propre identité, son héritage, ses buts, ses objectifs et sa destinée. L'hostilité des ennemis de l'Islam, ainsi que les épreuves du temps, ont aussi aidé réveillé et fortifié le sens de l'unité et de fraternité parmi les Musulmans. L'appel Coranique et prophétique à l'unité a toujours été rappelé les grandes personnalités dirigeantes islamiques de différentes écoles de l'Islam.

Avec le respect aux croyances, tous les Musulmans ont partagé la croyance en Dieu et Son Unicité, les prophètes en général et la mission du Prophète Mohammad en particulier, la Résurrection, et le traitement juste et équitable de chacun le Jour du Jugement. Ce sont les principes les plus fondamentaux de l'Islam qui sont acceptés par tous les Musulmans. Une vue générale des étendues d'accord entre les Musulmans Chiites et les Sunnites est exprimée dans le passage suivant:

Depuis la Révolution Iranienne, tout le monde sait que les Chiites sont des Musulmans, comme les Sunnites respectant le dogme central de l'Unicité de Dieu, les mêmes écritures saintes (Le Coran), le même Prophète Mohammad, la même croyance en la Résurrection suivie du dernier Jugement et les obligations fondamentales, la prière, le jeûne, le pèlerinage, l'aumône, et lejihad (guerre sainte). Ces points communs sont plus importants que les différences: il n'y a pas longtemps, aucune objection théorique n'empêchait un chiite d'accomplir ses prières avec un sunnite, et vice versa, bien que beaucoup de difficultés eut existé dans le passé et qui demeurent encore en pratique. (Richard, p. 5; with abbreviation)

Dans ce qui suit, nous allons souligner les principes de la religion ou les articles de foi. Certaines des croyances caractéristiques des Chiites seront examinées ci-après [1].

Les principes de la religion.

(1) L'Unicité de Dieu:

La foi islamique est formulée par la déclaration de deux faits: Il n'y a pas de dieu (entité digne d'adoration) excepté Dieu (Allah), et Mohammad est Son Messager(Là ilàhà illallàh, Mouhamadou rassouloullah). Les Musulmans croient qu'Allah est UN. Il n'a ni partenaire, ni enfants. Il est le Premier et le Dernier. Il est Omnipotent, Omniscient, Omniprésent. Le Coran dit qu'Il est plus près de l'homme que sa veine jugulaire, mais Il ne peut être vu par les yeux, ni compris par l'intellect humain. Dans une invocation Imam Ali dit:

"Oh Dieu, certes, je Te demande par Ton Nom, grâce au nom d'Allah, Le Clément, Le Miséricordieux; O le Possesseur de la Majesté et de la Splendeur, le Vivant, l'Autosuffisant, l'Eternel, il n'y a pas d'autre Dieu que Toi."

Justice Divine:
Parmi les attributs divins, les Chiites mettent un grand accent sur la justice. Bien sûr, tous les Musulmans croient que Dieu est Juste (àdil), tel que Dieu ne commet aucune injustice envers Ses serviteurs et qu'Il n'oppresse jamais personne. Ce fait est clairement exprimé dans le Coran:

Dieu n'est point injuste envers Ses serviteurs. (3:182 & 8:51 & 22:10)

Votre Seigneur n'est pas injuste envers Ses serviteurs (4:46)

Je ne suis point injuste envers Mes serviteurs (5:29)

Certes, Allah ne lèse (personne), fût-ce du poids d'un atome (4:40)

En vérité, Allah n'est point injuste à l'égard des gens, mais ce sont les gens qui font du tord à eux-mêmes (10:44) [2]

En plus de l'importance de la justice divine en elle-même, l'autre raison pour l'accentuation de cette doctrine par les Chiites est que les Ascharites, un groupe de théologiens Sunnites, croit qu'il n'y a aucun critère objectif pour les actions moralement bonnes ou mauvaises. "Bon" signifie ce que Dieu fait ou ce qui est commandé par Dieu. Par conséquent, les actions et les commandes de Dieu sont bonnes et justes par définition. Ils croient que si Dieu nous avait demandé de dire des mensonges, les mensonges seraient devenus bons et si Dieu allait

envoyer les gens pieux en enfer, ce serait juste. Naturellement, ils croient que Dieu ne fait jamais de telles actions, non pas parce qu'elles sont mauvaises en elles-mêmes, mais parce qu'en pratique Il a dit que ces actions sont mauvaises. Les Ascharites croient aussi que les êtres humains n'ont pas le libre arbitre et c'est Dieu qui créée leurs actions sans qu'ils jouent un rôle en cela. Ils sont seulement les réceptacles d'actions divines.

Les Chiites et certains théologiens Sunnites, tels que les Moutazilites croient que le bien et le mal, et le bon et le mauvais sont objectifs, et qu'il y a des critères rationnels pour les jugements moraux. En d'autres termes, ils croient en la bonté et la méchanceté intrinsèque. Ils croient qu'en réalité il y a une différence entre, disons, la justice et l'oppression et ce n'est pas arbitrairement que Dieu nous a commandé d'être juste et de n'oppresser personne, même vos ennemis. Ils croient aussi que les êtres humains sont libres et responsables de leurs actes. Bien sûr, les Moutazilites croient en tawfi*, c'est à dire que Dieu a transmis Son autorité sur les actes volontaires humains et ils ont un contrôle complet sur leurs actes. Mais les Chiites croient bien que le déterminisme (jabr) est mauvais et contraire à la justice divine et que les êtres humains sont libres, leur liberté et leur pouvoir sont limités, et Dieu a une autorité absolue sur leurs actes. Ce fait est exprimé dans la célèbre formulation d'Imam Jaffar As Sadiq:

"Il n'y a aucune force (jabr), ni délégation absolue du pouvoir (tawfi*), mais la position véritable est entre les deux extrêmes" [3]

Etant donné l'extrême importance de ce sujet pour tout système valable, les Chiites ont toujours insisté sur cette doctrine de justice divine et l'ont fréquemment introduit avec le Tawhîd (Unicité de Dieu), les Prophètes, l'Imamat (leadership divin) et la Résurrection comme un des cinq principes de la foi (Oussoul al Madhhab) en contraste au Tawhid, Prophètes et Résurrection qui comptent comme les trois principes de religion (Oussoul al Din), qui sont partagés par tous les Musulmans.

Cet accent sur le sujet de justice divine n'est pas limité à l'aspect théorique de l'Islam Chiite. Les Chiites voient vraiment la question de justice comme un aspect fondamental de l'Islam, ils ont toujours appelé pour l'application de ce principe de justice sur le plan social aussi.

(2) Les Prophètes:

Dieu a créé l'humanité pour un but (51:56). Il a donné à l'homme la raison et le libre arbitre

pour trouver son chemin grâce à sa capacité de perfection et le bonheur. Il a aussi donné à la raison humaine un complément avec la révélation divine. Grâce à Sa Sagesse et Sa Justice, Il n'a laissé aucun peuple, ni aucun coin du monde sans guidance, Il a envoyé des prophètes à toutes les nations pour les instruire et les guider (10:47 et 16:36)

Le premier prophète fut Adam et le dernier était Mohammad, le Sceau des Prophètes (33:40). Le Coran mentionne vingt cinq des prophètes et dit qu'il y en a eu beaucoup d'autres (40:78). A travers les indications des hadiths, les Musulmans croient qu'il y a eu 124 000 prophètes. Parmi ceux mentionnés dans le Coran, il y a Adam, Noé, Abraham, Ismaël, Isaac, Lot, Jacob, Joseph, Job, Moïse, Aaron, Ezekiel, David, Salomon, Jonas, Zacharie, John le Baptiste, Jésus et Mohammad. Parmi eux, Noé, Abraham, Moïse, Jésus et Mohammad avaient une mission universelle et ont apporté de nouvelles lois. Ils sont appelés "'Ouloul 'Azm" signifiant de grande détermination.

En dehors de lui-même, le Coran parle de quatre Livres Célestes: Le Livre d'Abraham (87:19); les Psaumes de David (4:63 et 17:55); La Torah de Moïse (2:87, 3:3 & 4, 6:91 & 154) et l'Evangile de Jésus (5:46).

Un Musulman doit croire en tous les Livres Célestes (2:4 & 285) et en tous les prophètes (4:152). Comme nous le verrons plus tard, les Chiites croient aussi que tous les prophètes étaient nécessairement infaillibles et exempts de péchés avant et durant leur mission.

Les Chiites, comme les autres Musulmans, ont un grand amour pour le Prophète Mohammad. Ils voient dans le Prophète Mohammad un modèle parfait d'entière confiance en Dieu, une profonde connaissance de Dieu, une dévotion totale à Dieu, une sincère obédience à la volonté divine, un caractère des plus nobles, et la compassion et une miséricorde pour toute l'humanité. Ce ne fut pas par accident qu'il fut choisi par Dieu pour délivrer Son message final et le plus parfait pour l'humanité. Pour être capable de recevoir la révélation divine et assumer les exigences Célestes, il faut être d'un haut rang. Naturellement, pour être capable de recevoir la révélation la plus parfaite, l'exigence du plus haut rang est nécessaire.

Le caractère et le comportement personnel du Prophète ont grandement contribué au progrès de l'Islam. Il était connu comme étant la personne la plus honnête, sérieuse et pieuse depuis son enfance. Durant le temps de son état de prophète, il a toujours vécu avec ces valeurs et

principes. En temps d'aise ou de difficulté, de sécurité ou de danger, de paix ou de guerre, de victoire ou de défaite, il a toujours manifesté l'humilité, justice et confiance. Il était si humble qu'il ne s'est jamais admiré, ni ne s'est jamais senti supérieur aux autres, ni n'a jamais vécu une vie luxueuse. Aussi bien quand il était seul et sans puissance que lorsqu'il régnait sur la péninsule Arabe et les Musulmans le suivaient du fond de leur cœur et récupéraient même chaque goutte de son eau d'ablution, il avait gardé le même comportement.

Il vivait très simplement et était toujours avec le peuple, spécialement avec les démunis. Il n'avait ni palais ni gardes. Quand il s'asseyait avec ses compagnons, on ne pouvait pas le distinguer des autres par rapport à sa place ou ses vêtements. Ce sont seulement ses paroles et sa spiritualité qui le faisaient distinguer des autres.

Il était si juste qu'il n'a jamais négligé les droits d'autrui, même de ses ennemis. Il a montré par l'exemple de sa vie le commandement Coranique, "ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injuste. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites" (5:8)

Avant les batailles, il donnait toujours des instructions à ses soldats de ne pas faire de mal aux femmes, aux enfants et aux vieillards et à ceux qui se rendent, de ne pas détruire les fermes et les jardins, de ne pas chasser ceux qui ont fui du front de guerre et d'être bons avec les captifs.

Juste avant son décès, le Prophète a annoncé à la Mosquée:"Celui qui, parmi vous, estime que j'aurai été injuste envers lui, qu'il s'avance pour réclamer la justice.

En vérité, rendre justice dans ce monde est meilleur à mes yeux qu'avoir à rendre compte dans l'au-delà devant les Anges et les Prophètes.". Ceux qui étaient présents dans la Mosquée pleuraient en se souvenant de tous les sacrifices que le Prophète avait endurés pour eux et les problèmes qu'il avait supportés pour les guider. Ils savaient qu'il n'avait jamais donné priorité à ses propres besoins, ni n'avait préféré son propre confort ou convenance à celui des autres. Par conséquent, ils lui ont montré leur sentiment de profonde gratitude et de respect.

Mais un homme, parmi eux Sawada b. Qays, se mit debout et dit: "ô Messager de Dieu, que mon père et ma mère soient sacrifiés pour vous! ô Messager de Dieu, lors de votre retour de

Taif, j'étais suis venu vous accueillir, alors que vous étiez sur votre chameau, vous aviez levé votre bâton pour diriger le chameau mais le bâton avait percuté mon ventre. Je ne sais pas si vous aviez frappé intentionnellement ou non". Le Prophète dit:"Je me repens à Dieu pour l'avoir fait sans intention". Puis le Prophète dit à Bilal d'aller à la maison de Fatima et d'apporter le même bâton. Dès que le bâton fut apporté, le Prophète dit à Sawada qu'il peut se venger en frappant son dos. Sawada dit alors que le bâton avait atteint la peau de son ventre. Le Prophète a alors soulevé sa chemise pour que la vengeance soit équitable. A ce moment Sawada demanda: "ô Messager de Dieu, permettez vous que ma bouche puisse toucher votre ventre?". Le Prophète lui donna la permission.

Sawada se mit alors à embrasser par respect le corps du Prophète en invoquant à Dieu que grâce à cet acte, Dieu le préserve du feu de l'enfer le Jour du Jugement. Le Prophète demanda à Sawada s'il le pardonnait ou s'il voulait prendre sa revanche? Il dit ? Prophète de Dieu, je vous pardonne. Le Prophète pria alors:"? Dieu, pardonne Sawada b. Qays car il a pardonné Ton prophète Mohammad".

Imâmat:

Comme mentionné plus haut, les Chiites croient dans l'institution d'Imamat comme un prolongement des prophètes. En terme arabe "Imam" veut dire littéralement "leader". En terminologie générale, un Imam peut être bon ou mauvais et l'étendue de son leadership peut être très large, telle que diriger toute une nation, ou limitée à diriger une congrégation dans une mosquée. Cependant, dans la foi chiite, l'Imam dans son sens restrictif est une personne qui a la responsabilité des affaires politiques et religieuses de la nation Islamique. Plus exactement, l'Imam est la personne indiquée par Dieu et présentée par le Prophète, puis chaque Imam le précédant par une désignation explicite (nass), pour diriger la communauté Musulmane, interpréter et protéger la religion et les lois (Shar'iah) et guider la communauté dans toutes les affaires. L'Imam est le Représentant de Dieu sur la terre (Khalifat' Allah) et le successeur du Prophète. Il doit être exempt de péchés et posséder une connaissance divine de la signification du Coran aussi bien exotérique qu'ésotérique.

La vue Sunnite:

Les Musulmans Sunnites utilisent le terme "Imam" comme un équivalent du terme "Khalife" (Khalifat). En terme arabe, "Khalifat" signifie successeur. Le terme a été utilisé comme un titre pour quiconque ayant pris le pouvoir et ayant dirigé l'Etat Islamique après le décès du Prophète

Mohammad. Un Khalife peut être élu, ou nommé par son prédécesseur, ou sélectionné par un comité, ou peut même acquérir le pouvoir avec une force militaire. Un Khalife n'a pas besoin d'être exempt de péchés. Ni d'être supérieur aux autres en qualités telles que la foi ou la connaissance.

Les Chiites duodécimains qui constituent la vaste majorité des Musulmans chiites croient que douze Imam [4]ont succédé au Prophète. Ils sont:

1. Imam Ali b. Abou Talib[5]

Martyrisé en 40/659

2. Imam Hassan b. Ali

Martyrisé en 50/669

3. Imam Housayn b. Ali

Martyrisé en 61/680

4. Imam Ali b. Housayn

Martyrisé en 95/712

5. Imam Mohammad b. Ali

Martyrisé en 114/732

6. Imam Ja'far b. Mohammad

Martyrisé en 148/765

7. Imam Moussa b. Ja'far

Martyrisé en 183/799

8. Imam Ali b. Moussa

Martyrisé en 203/817

9. Imam Mohammad b. Ali

Martyrisé en 220/835

10. Imam Ali b. Mohammad

Martyrisé en 254/868

11. Imam Hassan b. Ali

Martyrisé en 260/872

12. Imam al-Mahdi

Né en 255/868

La croyance en un sauveur est partagée par la plupart des religions (sinon toutes).En Islam, l'idée d'un sauveur est très délibérément présentée dans la doctrine d'Al Mahdi (Le guidé) qui s'élèvera avec la bénédiction divine et remplira la terre de justice après qu'elle aura été emplie d'injustice et d'oppression. L'idée d'un sauveur ou d'une bonne fin pour le monde est indiquée dans beaucoup de versets du Coran et des hadiths Islamiques. Par exemple, on lit dans le Coran:

Et Nous avons certes écrit dans le Zabour, après l'avoir mentionné (dans le Livre céleste), que la terre sera héritée par Mes bons serviteurs (21:105)

Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers (28:5)

; Ci-dessous quelques exemples de hadiths sur la même idée du sauveur raconté par les sources aussi bien Sunnites que Chiites.

1. Le Prophète a dit:

Même si la durée entière de l'existence de la terre est épuisée et qu'il reste seulement un jour (avant le Jour du Jugement), Dieu allongera ce jour d'une telle longueur pour établir le royaume d'une personne des gens de ma maison qui sera appelé par mon nom [6]

2. Le Prophète a dit aussi:
Al Mahdi est un des nôtres, membres des gens de ma maison 'Ahloul Bayt). Dieu préparera pour lui (ses affaires) en une nuit. [7]

3. Le Prophète a également dit:

Al Mahdi sera de ma famille, de la descendance de Fatima. [8]

4. Jabir b. Abdallah al Ansari raconte qu'il a entendu le Messager de Dieu dire:

Un groupe de ma nation se battra pour la vérité jusqu'au Jour du Jugement. Quand Jésus, fils de Marie descendra et leur leader lui demandera de conduire la prière, Jésus déclinera en disant: "Non, en réalité Dieu a fait des leaders parmi vous pour les autres afin d'honorer cette nation". [9]

Ainsi Al Mahdi aura une mission universelle. Son nom sera le même que celui du Prophète Mohammad et il sera de la descendance de Dame Fatima. Les Chiites croient qu'il est le fils d'Imam Hassan Al 'Askari. Il est né en 255 (A.H.). Son occultation a commencé en 260 (A.H.). Il est toujours vivant, sous la protection de Dieu, en état d'occultation jusqu'à ce que les préparations soient faites pour sa réapparition. La même est la croyance de certains érudits Sunnites, alors que d'autres érudits Sunnites croient qu'il n'est pas encore né. Sayyed Muhsin al-Amin dans don A'yàn al Shi'ah a nommé treize exemples de ces érudit Sunnites qui ont affirmé qu'Al Mahdi est le fils d'Imam Hassan et déjà né, tels que Mohammad b. Yousuf al-Kanjî al-Shafi'i dans son Al Bayàn fî Akhbàr Sàhib al-Zamàn et Kifàyat al-Tàlib fî Manàqib Ali b. Abî Tàlib; Nûr al-Dîn Ali b. Mohammad al-Màlikî dans son Al-Fussûl al-Mouhimmah fî

Ma'rifat al-A'immah et Ibn al-Jawzî dans son célèbre Tadhkirat al-Khawâss

(3) La Résurrection

Le monde arrivera à sa fin le Jour de la Résurrection (Qiyàmah), le Jour du Jugement. Tout le monde sera ressuscité est présenté devant Dieu qui décidera leur sort individuellement selon leurs croyances et actes dans ce monde. Le bien sera récompensé et le mal puni (22:1, 2 & 6-9; 3:185; 6:62). Dieu traitera les gens avec justice mais le facteur dominant dans l'administration de Sa Justice sera Sa Miséricorde (6:12)

Note:

Bien que tous les Musulmans croient aux principes de l'Islam ci-dessus, il y a une légère différence dans leur articulation de ces croyances et pratiques. Les Musulmans Chiites expriment les croyances ci-dessus comme les racines de la religion (Oussoul al-Dîne) et les actes d'adoration à suivre comme pratiques ou branches de la religion (Fourou al-Dîne). La raison d'une telle articulation est que ces croyances sont les aspects les plus fondamentaux de la religion et le critère pour être considéré comme Musulman. Cependant, les actes obligatoires d'adoration sont les implications d'être croyant, puisque la véritable foi se manifeste dans la pratique. Les Musulmans Sunnites présentent d'habitude la déclaration de foi de l'Islam (Kalimah) qui consiste à attester qu'il n'y a pas d'autres dieux que Dieu (Allah) et que Mohammad est Son Messager, ainsi que quatre actes d'adoration, c'est à dire les prières quotidiennes, le jeûne, le pèlerinage à la Mecque, et l'aumône comme les cinq piliers de l'Islam. Ils considèrent les autres actes d'adoration tels qu'apprécier le bon et interdire le mauvais, et la lutte sur le chemin de Dieu comme des actes obligatoires qui ne sont pas inclus parmi les Piliers de la Foi.

Note:

[1]Une des sources des discussions suivantes sur les principes et les pratiques de l'Islam est "An Introduction to Islam" par Bashir Rahim. Pour une version en ligne de cet article et autres introductions à l'Islam, voyez: http://www.al-islam.org.

[2]Il y a beaucoup d'autres versets dans le Coran affirmant la justice divine.

[3]Al-Saduq, Muhammad b. Ali b. Husayn b. Babawayh, Al-Taw13d (Qum: Jam??at al-Mudarris3n), p. 362.

[4]Il y a une série de hadiths, dans laquelle le Prophète a mentionné qu'il y aurait douze leaders après moi. Par exemple, Bukhari rapporte que le Prophète a dit: "Il y aura douze leaders 'Amîr' après moi. Puis le narrateur dit que le Prophète a dit quelque chose qu'il n'a pu entendre. Il a demandé à son père, qui était aussi présent en ce temps, pour savoir ce que le Prophète a dit. Son père lui dit que le Prophète a dit "Tous ces leaders seront de la tribu de Qoreish." Les Musulmans rapportent cette tradition en disant que le narrateur de cette tradition est allé avec son père à l'endroit où se trouvait le Prophète et le Prophète a dit: "Cette religion ne se terminera pas jusqu'à ce qu'il n'y aura pas eu douze successeurs (Khalifat). Puis le narrateur dit: "Le Prophète a dit quelque chose que je n'ai pas compris et j'ai demandé à mon père. Il dit que le Prophète a dit "Ils sont des Qoreish".

[5]Comme on a vu plus haut, Imam Ali était le cousin et gendre du Prophète (le mari de la Dame Fatimah). Il fut le premier homme à embrasser l'Islam.

[6]Sunan de al-Tirmidhi, Kitab al-Fitan, Sakhr série no. 2156 & 2157 et Sunan de Abu Dawud, Kitab al-Mahdi, Sakhr série no. 3733 & 3734. Selon Abu Dawud, le hadith finit par, "Il remplira la terre de justice comme elle aura été emplie d'injustice et d'oppression." Voir aussi Musnad de Ahmad, Musnad al-'Asharah al-Mubashsharin bi al-Jannah, Sakhr série no. 734 and Sunan de Ibn Majah, Kitab al- Jih?d, série no. 2769.

[7]Sunan de Ibn Majah, Kitab al-Fitan, Sakhr serie no. 4075 et Musnad de Ahmad, Musnad al-'Asharah al-Mubashsharin bi al-Jannah, Sakhr série no. 610.

[8]Sunan de Abu Dawud, Kitab al-Mahdi, Sakhr serie no. 3735. Voir aussi Sunan de Ibn Majah, Kitab al-Fitan, Sakhr série no. 4076.

[9]Sahih de Muslim, Kitab al-Iman, Sakhr serie no. 225 et Musnad de Ahmad, Baqi Musnad al-.Mukthirin, Sakhr série no. 14193 & 14595